Chambre Syndicale Typographique Niçoise

Le livre, le papier et la communication
filpac cgt

Coupure des lignes téléphoniques directes des rédactions : La CGT agit, la direction recule !

COMMENT TUER LA PROXIMITÉ ?

Ce lundi 9 novembre 2026, sans prévenir les assistantes de rédaction, les chefs d'agence ni même les organisations syndicales, la direction a décidé unilatéralement de couper les lignes téléphoniques directes des agences varoises !

Les appels ont été redirigés vers la plateforme NACRE, proposant seulement deux choix : assistance numérique ou abonnements/facturation. Aucune touche pour joindre les rédactions, la publicité ou les autres services !
Et lorsqu'un interlocuteur était enfin joignable, la seule réponse pour joindre la rédaction consistait à communiquer une adresse mail ! Depuis quand une information urgente, un fait divers ou une alerte destinée aux journalistes peuvent-ils attendre un échange de mails ?

LA PROXIMITÉ : UN DISCOURS, MAIS QUELLE RÉALITÉ ?

Alors que l'actionnaire souhaite replacer la proximité au cœur de notre journal, la direction coupe le lien direct entre nos rédactions et leurs interlocuteurs !
Lecteurs, correspondants, mairies, associations et acteurs locaux doivent pouvoir joindre rapidement nos agences.
La proximité n'est pas un slogan marketing : c'est notre identité et notre raison d'être !

LES SALARIÉS DEMANDENT DES MOYENS, LA DIRECTION LEUR SUPPRIME DES MISSIONS !

Depuis des mois, les assistantes de rédaction dénoncent les sous-effectifs, les absences non remplacées et la surcharge de travail.
La réponse de la direction ? Supprimer une partie de leurs missions essentielles, pourtant inscrites dans leurs fiches de poste !
Véritables couteaux suisses, les assistantes assurent quotidiennement le lien indispensable entre les rédactions et leurs interlocuteurs.
Fragiliser leurs missions, c'est désorganiser l'ensemble des rédactions !
Plutôt que de mieux répartir les appels et de renforcer les équipes, la direction impose ses choix sans concertation avec les salariés ni consultation préalable du CSE.

Améliorer les conditions de travail ne signifie pas supprimer le travail !

La CGT s'est mobilisée tout au long de la journée pour obtenir le rétablissement des lignes directes.

Résultat : la direction a fait marche arrière !

À ceux qui s'étonnent de notre communication plus tardive, nous répondons simplement : la CGT privilégie l'action aux effets d'annonce ! Notre priorité reste de défendre les salariés et d'obtenir des résultats concrets.

LA CGT EXIGE :

- **Le maintien définitif des lignes téléphoniques directes des rédactions.**
- **Le respect des missions des assistantes et de leurs fiches de poste.**
- **Des effectifs suffisants, avec le remplacement des absences et maladies.**
- **Une meilleure répartition des appels, sans sacrifier la proximité.**
- **Une véritable concertation avec les représentants du personnel et le respect des prérogatives du CSE.**

IL EST TEMPS QUE LA DIRECTION CESSE DE DÉCIDER SEULE, SANS TENIR COMPTE DES RÉALITÉS DU TERRAIN !

IL EST TEMPS QU'ELLE CESSE D'IMPOSER DES CHOIX QUI FRAGILISENT NOS MÉTIERS, DÉSORGANISENT NOS RÉDACTIONS ET METTENT EN PÉRIL L'AVENIR DE NOTRE JOURNAL !

LA CGT EXIGE QUE LA DIRECTION SE METTE ENFIN AUTOUR DE LA TABLE AVEC LES REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL POUR CONSTRUIRE DE VÉRITABLES SOLUTIONS !

ON NE SAUVE PAS LA PRESSE DE PROXIMITÉ EN COUPANT LES LIENS QUI LA FONT VIVRE !

LA CGT, DANS L'ACTION ET AUX CÔTÉS DES SALARIÉS !

le bureau, le 10 novembre 2026